

marie-michèle lucas



artiste de territoire Brest France
des dessins et des récits
parcours artistique 2007 à 2017

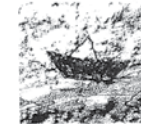
DOSSIER ARTISTIQUE

courriel: marie-m.lucas@orange.fr / site: www.marie-michele-lucas.fr/ / tél.: +336 20 10 92 49

Table 1, dessin 200 x 200 cm sur papier réalisé au fusain et recouvert partiellement de photographies sur calque.
Ce dessin appartient à la série **Table 1-2 et 3** présentés dans l'exposition recto verso nov.10



des dessins, des récits et un territoire démarche



DOSSIER ARTISTIQUE

marie-michèle lucas/artiste de territoire/marie-m.lucas@orange.fr

Ce dossier permettra de faire un tour d'horizon sur les grandes productions réalisées et présentées depuis une dizaine d'années. Chacune d'entre elles est constituée de grands dessins, de paroles (textes ou sons), éventuellement de photographies ou vidéos et parfois d'actions performées. Chaque création a un lien avec le littoral, et y installe ses récits entre réel et imaginaire.

Quelques pistes sur la notion de récit

Pour engager le voyage qui donnera le livre Equipée, Victor Segalen s'était posé la question de l'intérêt du voyage réel par rapport à un séjour en chambre de porcelaines qui pour lui représente l'imaginaire. Il conclura que le réel est fort riche et qu'il se nourrit d'imaginaire. C'est aussi ce que je mets à l'oeuvre. Ces récits que je produis vont être portés par le dessin, par des photos ou des vidéos, être dits par des paroles (textes lus, écrits ou bandes-sons), exister par des dispositifs (scénographies). Tous ces éléments agissent comme les fragments d'un tout. Pour construire une exposition, je vais chercher des points d'appui dans le réel, ils résonnent ensuite avec des éléments imaginés. Par exemple pour *le sous-marin d'action-mer*, j'ai dessiné et présenté une copie au format réel du sous-marin de poche S622.

Ce dessin a servi d'appui à l'évocation des guerres diplomatiques menées entre les nations du monde arctique. Il sera accompagné de la lecture cacophonique d'articles de presse réels puis de la lecture des textes d'une conférence imaginaire lors de **Action polaire n°1**. Ce sont ces différents éléments tissés entre eux qui forment récit.

Quelques notes sur le dessin

Les dessins sont au cœur de la production, ils sont grands, leur réalisation est lente, l'esthétique est rugueuse, ils sont toujours sur papier, réalisés au fusain, à la craie noire ou à la mine de plomb, la couleur y est peu fréquente, le noir structure. Les motifs sont souvent des silhouettes dessinées par le corps posé sur la feuille ou repris à taille humaine d'après des photographies. Il peut s'agir aussi de traces d'objets tel le *sous-marin S622*. On peut parler d'une esthétique imposée par le ressenti, par l'expression de sentiments. Il s'agit de traces, de présence, rarement de représentation.

La notion de territoire

Il s'agit toujours ou presque d'une relation à la mer et plus particulièrement quand elle se frotte à la terre. Le rivage est exploré sous ses aspects physiques, biologiques et humains: ethnologiques, mythologiques, mêlés d'expériences sensibles. Pour déployer le travail artistique, le territoire doit être vécu, vu, entendu, senti et imaginé. Je dirai encore que je fais de la géographie sentimentale avec pour objectif d'ajouter mes propres récits au récit du monde

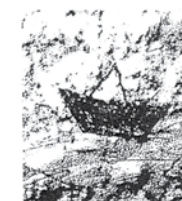
Quelques pistes sur une façon de créer

Quand le choix d'un territoire, d'un sujet d'exploration est fait, je procède à l'enquête : documentation tel un journaliste ou encore un poète. Quand les différents points de réel sont captés, engrangés, s'esquisse un projet que je soumetts au tracé. S'élaborent alors un protocole de réalisation. Lors de l'exposition, les différentes pièces produites sont montées pour tisser entre elles des liens textuels ou plastiques.

Sommaire

Démarche	p. 3
Sommaire	p. 5
Chants de course 2007	p. 6-9
Le sous-marin 2009-17	p. 10-15
In absentia (maris) 2012	p. 16-19
Ciao ciao bunker 2011-17	p. 20-25
Quad ou la marcheuse 2014	p. 26-29
Des nouvelles (du monde) depuis Ouessant 2015-17	p. 30-33
Là-bas vu d'ici 2015-17	p. 34-37
Travaux de soubassements 2015	p. 38-39
Curriculum vitae	p. 40-41
«Hic et nunc» échos pour temps présent texte Y. Pallier	p. 43

Extrait de Stèles occidentées jardin de Locronan 2000
Bois peints 220 x 70 cm avec épitaphe en lettres blanches sur plexi transparent
ici hommage à X. Graveure des livres de Chritine de Pisan, poétesse du Moyen-Âge





chants de course /2007

17,91m en terrain mouvementé dessin
4mn 16 à contre-mur bande son
les cahiers de rêve
chants de rêve vidéo

Chants de course est la réponse à une commande du directeur de l'hôpital de Bégard. Il s'agissait de présenter une exposition dans cet immense lieu qu'est la chapelle sise dans l'enceinte de l'hôpital.

La chapelle Bon Sauveur appartient à l'enceinte d'une ancienne abbatale devenue vers 1830 un asile de femmes aliénées pour l'Ouest de la France, géré par une communauté de religieuses. À partir de 1972, l'asile deviendra hôpital psychiatrique.

Ce bâtiment dispose d'un transept et d'un chœur de même taille, la nef étant presque inexistante. Cela donne un édifice avec 3 volumes distincts réunis par l'espace central qui supporte le lanternon. Chacun de ces 3 éléments est destiné à une occupation différente, le chœur reçoit le clergé et la communauté de religieuses, le transept nord recevait les aliénées, et le transept sud était laissé aux villageois.

Ainsi ai-je enquêté sur la vie des femmes dans les années 60 à Bégard (avant le changement de regard sur la maladie mentale, avant les transformations dans le statut des femmes et avant les transformations dans le monde religieux apportées par le concile Vatican II).

Chants de course a été créé ainsi. C'est une mise en présence de différents éléments dont l'hypothèse est la présence dans ce lieu de 3 femmes dans les années 60, une religieuse Thérèse, une paroissienne Denise et une femme folle Camille.

Ces 3 femmes se croisent et s'observent mais leur destin les empêchent de se rencontrer. Chacune a le sentiment de tourner en rond dans sa propre vie. C'est de une plongée dans les années 60 au féminin à Bégard. L'exposition est constituée du dessin de très grand format **17,91m en terrain mouvementé**, de la bande-son **4mn16 à contre-mur**, **des cahiers de rêves** et de la vidéo **Chants de rêve**.



extrait du catalogue, texte M. Novion

L'exposition **Chants de course** comprend plusieurs pièces toutes articulées autour du dessin **17m91 en terrain mouvementé**. La bande son **4mn 16 à contre-mur** diffusée sur un moniteur allumé (sans image avec juste de la neige) est en lien direct avec le dessin car il s'agit d'une boucle de sons de souffles et pas d'un coureur sur un cercle. Les 3 **cahiers de rêve** sont présentés sous vitrine, ils racontent les rêves de 3 femmes dans les années soixante: Camille, la folle, Thérèse, la religieuse et Denise, la villageoise. Le film **Chants de rêve** rend compte de leur contenu.



17,91m en terrain mouvementé est un dessin de 8 x 8 m constitué de 4 lés de 2 m de largeur et de 8 m de hauteur sur papier. Une femme court autour d'un cercle noir. Pour ce dessin j'ai demandé à un modèle de prendre des positions de sportives de haut niveau des années 60. Les photographies obtenues ont ensuite servi de patron pour la réalisation du dessin.



le cahier de Camille



Les cahiers de rêve sont le support des rêveries des 3 femmes. Le cahier de Camille est surtout dessiné, il est constitué d'un dessin unique sur différents feuillets qui peuvent s'installer en fresque, format étendu 500 x 65 cm. Le cahier de Thérèse est un cahier manufacturé de format 24 x 32 cm fermé, il comprend la copie à l'encre du Cantiques des cantiques, à l'intérieur 9 photographies 15 x 21 cm. Le cahier de Denise est un montage de différentes feuilles qui contiennent dessin et collages. Déplié il offre une surface de 110 x 120 cm.

La vidéo **Chants de rêve** a été diffusée en boucle pendant la durée de l'exposition. Elle dure 12 mn. Un moniteur et des casques permettent de recevoir textes et images de façon attentive et intime. Chaque cahier est parcouru par une actrice différente, qui dit soit les textes contenus dans les cahiers soit les pensées suggérées au feuilletage du cahier. L'ensemble des 3 récits fait un lien avec la période des années 60 et le lieu de l'exposition: la chapelle de Bégard.



des dessins, des récits et un territoire

action-mer /2009-2017

action polaire 2009

sous-marin à 49°42N/5°10W 2012

made in ... les dessous 2013

mer interrogée 2017



action-mer/2009-2017

action polaire 2009
 sous-marin à 49°42N/5°10W 2012
 made in ... les dessous 2013

L'action polaire n°1 en 2009, puis sous-marin à 49°42N/5°10W en 2012 et made in ... les dessous en 2013. sont 3 manifestations d' **Action-mer** dans lesquelles le dessin du sous-marin a été présenté.

Le dessin au format réel d'un sous-marin de poche de type Seehund a été réalisé sur la durée d'un mois. Chaque jour j'allais observer un fragment du vrai sous-marin présenté au musée de la Marine à Brest afin d'en noter la taille exacte, la matière métallique, les assemblages par recouvrement et boulons, les accidents sur la coque et la réaction de la lumière sur le métal.

La première présentation du dessin **Action polaire n°1** a eu lieu dans la serre de Kervitous au Relecq-Kerhuon. C'est une action performée. Les acteurs de la troupe de théâtre *les filles de la pluie* ont lu des textes que j'avais compilés ou rédigés. Il s'agissait d'évoquer les luttes diplomatiques que se font les pays limitrophes de la mer arctique par sous-marins interposés pour revendiquer l'accès aux sous-sols du pôle nord.

La deuxième présentation de ce dessin a eu lieu à Audierne, **sous-marin à 49°42N/5°10W** est un hommage et une investigation sur le naufrage du Bugaled Breiz. Ce naufrage (à la position 49°42N/5°10W au large du cap Lizard) n'a toujours pas été élucidé, l'hypothèse d'une croche par un sous-marin reste la plus plausible. Le dessin du sous-marin a été adapté au lieu, une chapelle votive pour les pêcheurs à Audierne. Le dessin a reçu l'apport des silhouettes de pêcheurs (en hommage aux disparus). La troisième présentation du dessin, **made in ... les dessous** a eu lieu lors du festival à domicile en septembre 2013 (voir pages suivantes). Il s'agissait d'une action performée avec acteurs et danseurs. Le sous-marin installé dans un hangar à Guissény a porté focus sur la valse des marchandises à travers les mers dans l'ère de la mondialisation. Des photos de marins de fret sont venues se poser sur le dessin, les textes comportaient des lectures d'étiquettes de pulls ou de dessous d'assiettes ainsi que des extraits d'articles de presse sur des transports de marchandise par la mer.



L'action polaire n° 1 a eu lieu le 29 juillet 2009 au point terrestre de latitude 48° 52' 25" Nord et de longitude 4° 17' 55 " Est, en région tempérée, plus précisément en France, dans le Finistère au lieu-dit Kervitous sur la commune du Relecq-Kerhuon à 658 m à vol d'oiseau du rivage dans une ancienne serre. Ce lieu n'est plus utilisé pour le maraîchage et est disponible pour d'autres opérations dont celle-ci. La serre présente une hauteur moyenne de 2,40 m et à quelques endroits (selon la pente de la verrière) elle atteint 2,70 m, de l'herbe en couvre le sol et pruniers, pêchers, mirabelliers et orangers donnent un ombrage agréable à l'endroit. L'artiste Marie-Michèle Lucas y a dessiné un sous-marin durant ce mois de juillet 2009. Il s'agit d'une copie sur papier calque grandeur nature du sous-marin S 622 de type XXVIIIB5 ou Seehund (dit encore sous-marin de poche) de 12 m de long, construit en 1943, désarmé en septembre 1954. Elle reprend ainsi à sa façon le travail des dessinateurs de la marine qui préparaient les plans, épures et gabarits des différentes pièces de bois constituant la quille, l'étambot, le brion, l'étrave, les membrures... de la charpente des navires. Cette action est un compte-rendu en un moment donné en un lieu donné de la recherche de l'artiste sur les mystères des fonds marins. Le dessin du sous-marin sera terminé dans les mois à venir. Il s'agissait de la mise à jour de la première version de cet axe de travail. Les versions à venir conserveront la présence du sous-marin, le dispositif de lecture évoluera.

extrait de catalogue action polaire n°1



La pièce **sous-marin à 49°42N/5°10W** a été présentée lors de la manifestation Art à la Pointe à Audierne durant l'été 2012. Le positionnement géographique qui apparaît dans le titre fait référence au lieu exact où l'épave du chalutier Bugaled Breiz a été retrouvée. Le dessin était accompagné de compositions sonores, **Montée progressive du soupçon** et **Les sous-marins de l'Arctique** et d'une interview 3 x 20 mn **Philippe Urvois : Bugaled Breiz, la montée progressive du soupçon**



sous-marin à 49°42N/5°10W était installé dans la nef centrale comme un immense ex voto. Ce dessin fait de 13 x 7 mètres (il a été augmenté par apport à sa première version dans action polaire, les lés ont été collés entre eux), il est visible en recto et en verso. Les silhouettes des pêcheurs apportées spécifiquement pour cette installation sont en acrylique blanche. Elles évoquent les marins disparus dans le naufrage non expliqué du chalutier Bugaled Breiz en 2004. Un sous-marin est soupçonné mais aucune preuve n'a été apportée pour encore.

La montée progressive du soupçon est un montage sonore d'une durée de 11 mn, diffusé sur 6 enceintes à partir de 6 sources sonores différentes. Un chœur commente l'histoire de la bataille juridique pour chercher le responsable du naufrage du Bugaled Breiz. Des descriptions parlées d'images choisies dans la presse entre 2004 et 2011 accompagnent ces chœurs, les images relatent l'histoire de ce chalutier remonté des eaux où il gisait, sur ordre de la justice française et l'état de l'enquête à la date de la montée du dessin à Audierne, en été 2012.

les sous-marins de l'Arctique (ou action polaire n°2) est aussi un montage sonore de 12 mn., il est diffusé en alternance avec *la montée progressive du soupçon*. Cette composition sonore a déjà été présentée dans l'*action polaire n°1*, elle est reprise ici dans une version enregistrée avec des membres de la chorale de Cap Accueil à Audierne. Il s'agit d'une cacophonie de voix organisée à partir d'extraits de presse autour du pôle Nord et de l'emprise que veulent opérer les états sur un monde maritime à des fins d'exploitation économique par sous-marins interposés.



Philippe Urvois : Bugaled Breiz, la montée progressive du soupçon 3 fois plus ou moins 20 minutes - 2012 <http://www.oufipo.org/-Les-conciliabules-.html>.

Présentation de l'interview sur la radio Oufipo: *Le 15 janvier 2004, le chalutier Bugaled Breizh coule subitement au large du cap Lizard. L'origine de l'accident n'est pas claire et des zones d'ombre émergent de l'affaire suscitent rapidement l'intérêt des journalistes, qui posent à leur tour des questions sans réponse. Parmi eux, Philippe Urvois (le Marin, le Chasse-marée), qui à force d'essayer en vain de rétablir les faits, finit par se lancer dans un long travail d'investigation étalé sur plusieurs années. Ce personnage à la recherche de la vérité captive l'attention de l'artiste brestoise, Marie-Michèle Lucas. Il en est né un entretien singulier dans lequel s'entremêlent la poésie, le témoignage d'un journaliste d'enquête déterminé et minutieux, quelques réflexions sur notre société, ainsi qu'un retour sur des circonstances encore non-élucidées du fameux naufrage.*



L'action performée **made in...les dessous** a été donnée le 7 septembre 2013 à Guissény, dans le hangar de Vout Lavengat. Il s'agissait d'une réflexion autour de la mondialisation de la production et de la circulation des marchandises. C'est une action située *en off* du festival **à domicile** (danse contemporaine) qui a lieu chaque année à Guissény (Finistère Nord) Lectures performées par 3 acteurs: Bruno Le Gras, Xavier Perez-Mas et Jean-Marie Villégier, autour du dessin de grande taille le sous-marin. Durée 20 mn. C'est la troisième histoire autour de ce dessin, elle appartient au chantier Action-mer.
<http://adomicile.guisseny.fr/sous-marin> seehund
technicien son : Kenan Trévien <http://soundengineer.eu/english/contact/>
En annexe, une exposition de dessins était présentée à l'office de tourisme de Guissény : *sous-marin de poche* (fusain sur papier 4 x 3 m réalisé en 2008) et 5 dessins *pulls* (divers graphes 60 x 80 cm)



Le dessin du **sous-marin** a cette fois encore été présenté en appui d'une action performée, les dimensions sont restées identiques 13 x 7 m, des photographies sur calque ont été apportées sur le dessin pour évoquer les marins des cargos de fret.

Les lectures étaient un égrenage de listes avec une manipulation d'objets: pulls, assiettes et carton (lecture des étiquettes de pulls avec leur matériau de confection, verso d'assiettes et notes sur des cartons d'emballage d'un magasin de vêtements). Des textes, extraits d'ouvrages ou d'articles de journaux venaient en écho aux lectures monotones des listes.

Il s'agissait d'extraits de *la non distribution de produits de rentrée pour cause de naufrage*, lettre aux gérants d'inter-port, France/ *Amsterdam XVIIème siècle, marchands et philosophes, les bénéfices de la tolérance*, texte de Roelof van Gelder /*les messieurs du XVII* waux éditions Autrement série mémoires/«*Made in world*» : *le nouveau visage du commerce mondial* par Jean-Michel Lamy/*No logo La tyrannie des marques*, Naomi Klein, extraits éditions Babel

Les lectures étaient organisés selon un conducteur qui dictait soit une forme audible, soit un brouhaha avec focus particulier (voix puissante) sur les lieux géographiques.



des dessins, des récits et un territoire
in absentia (maris) /2012



vernissage le 17 novembre 2012 Moyens du Bord à Morlaix devant le dessin In Absentia Maris
lecture du texte écrit autour du Chateau du Taureau et de l'ouvrage d'Auguste Blanqui *l'éternité par les astres*

des dessins, des récits et un territoire

in absentia (maris) /2012

L'exposition **In absentia (maris) en absence (de mer)** est une réponse à l'appel à projet lancé par Les Moyens du Bord à Morlaix pour la manifestation *autour de la baie*.

In absentia (maris) évoque la baie de Morlaix à marée basse.

C'est le moment où l'ostréiculteur peut vérifier ses élevages d'huîtres, et aussi celui où l'on peut approcher le château du Taureau à pied.

J'y ai répondu par deux grands axes d'exploration: le travail des ostréiculteurs et la présence de Auguste Blanqui, anarchiste emprisonné, au Château du Taureau en 1871.

L'enquête sur le travail des ostréiculteurs m'a menée à la consultation de scientifiques (chercheurs de l'institut universitaire de biologie marine -IUEM) qui surveillent la baie par satellite (les problèmes de maladie sur l'huître sont fort nombreux). C'est cette vision-satellite qui a servi de matrice au grand dessin nommé **in absentia (maris)**, il s'agit d'une vue de baie à marée basse en temps de vives eaux. Par transfert j'ai déposé sur le papier, des photos des ostréiculteurs à taille réelle.

Deux autres pièces accompagnent ce dessin, **ad astra per aspera (par des sentiers ardu jusqu'aux étoiles)**, dessin au fusain et texte sérigraphié et un imprimé **bruit de presse in absentia** comprenant mes réflexions sur le texte *l'éternité par les astres* écrit par A. Blanqui au château du Taureau. C'est un extrait de ces réflexions qui a fait l'objet de la lecture lors du vernissage de l'exposition *in absentia (maris)*. cf pages précédentes



Ad astra per aspera (par des sentiers ardu jusqu'aux étoiles): dessin, 65x58cm

Fusain et acrylique pour les parties dessinées, encre sérigraphie pour le texte.

Le texte est une rêverie sur le temps qu'Auguste Blanqui (anarchiste, écrivain) a passé dans le Fort du Taureau (construit sur un éperon rocheux en mer) en baie de Morlaix en 1871, il était prisonnier, n'avait pas le droit de voir la mer et a écrit un opuscule étrange : *L'éternité par les astres*



Bruit de presse in absentia (maris) Affiche-flyer tirée en offset NB en 200 ex. sur papier 60g/m2 format 40 x 60, ici vue du verso

in absentia (maris) dessin très grand format
ad astra per aspera dessin
bruit de presse in absentia document imprimé

L'exposition **in absentia (maris)**, *en absence de mer* (à marée basse) est articulée autour du grand dessin **in absentia (maris)** qui copie une vue satellite de la baie de Morlaix au jusant lors d'un fort coefficient de marée. Sur ce dessin, en transfert et en image non-perceptible au premier regard, apparaissent les photographies de 3 ostréiculteurs. Le château du Taureau est dessiné de façon appuyé, il est l'objet des 2 autres pièces: un dessin **ad astra per aspera** et un document imprimé **bruit de presse in absentia**. Le temps de résidence passé à préparer l'exposition en baie de Morlaix m'a ouvert le lien entre le passé politique et poétique de Blanqui et le présent économique et troublé des ostréiculteurs. La visite à marée basse des parcs à huîtres et leur proximité au château du Taureau où a été emprisonné Blanqui (sans autorisation de voir la mer), ont inspiré quelques textes imprimés dans le **bruit de presse in absentia** et installés sur le dessin **ad astra per aspera**.



In absentia maris: dessin 5,90 x 4,30 m, sur papier en 3 lés, fusain et transferts

Contenu : dessin d'après une image de vue aérienne prise lors d'une mission IGN du Nord de la baie en 1966, vue à marée basse.

Peu de mer, on observe surtout les méandres de la vase et les limites des concessions ostréicoles. Trois transferts de photographies se lient aux surfaces complexes du fusain : il s'agit de photos de 3 ostréiculteurs au travail en cet automne 2012, deux sont saisis alors qu'ils tournaient les pochons d'huîtres un jour de grande marée, l'autre Yann est près des bassins sur le rivage, il range les pochons vides.

Le dessin est installé dans les nouveaux locaux des Moyens du Bord dans l'enceinte de la Manufacture de Tabacs, à Morlaix, c'est un lieu impressionnant de rigueur.

La hauteur de plafond est importante aussi le dessin s'est déployé en hauteur, adapté au mur de la galerie, il a été monté avec un gréement qui rappelle la proximité du port de Morlaix.

Il est impossible de le voir dans son ensemble, la mezzanine permet de le voir de haut et d'approcher des détails. C'est une image qui se reçoit par fragments.

des dessins et des histoires

ciao ciao bunker /2011-17

les bunkers de l'Atlantique exposition 2011

ciao bunker action performée 2013

extraits bunkers de l'Atlantique et ciao Bunker 2017



Fragment de *trait de côte jour*, série de 12 dessins sur papier, format 2,20 m x 18 m à l'Arcadie die Ploudalmézeau en 2011
Ici les dessins 1-2 et 3 *tobruk de pen ar pont* et *casemate pour canon de 50mm Ploudalmézeau*



Extraits in Artistes@Home Quimper 2017

D'étranges monolithes jalonnent les rivages atlantiques. Ils surprennent le randonneur des bords de mer. Ils ressemblent parfois à de grands vaisseaux venus d'une autre planète, abandonnés là, près de la mer. Ce sont les bunkers du Mur de l'Atlantique construits en 1942 sur la volonté de Hitler pour défendre la frontière maritime de l'Europe. La mission du mur de l'Atlantique était de surveiller la mer afin de protéger le Reich des invasions maritimes. Tout l'horizon atlantique était alors à portée de regards et de canons des soldats allemands.

J'ai cherché puis dessiné des bunkers sur les rivages du Finistère et du Morbihan. Deux grandes séries de dessins se sont ainsi constituées. L'exposition **les bunkers de l'Atlantique** a été présentée en 2011 à l'Arcadie à Ploudalmézeau, commune située sur l'espace littoral du mur de l'Atlantique.

Cette investigation a été faite en collaboration avec Gérard Auffret, géologue marin qui a situé ces constructions dans les variations des rivages en fonction du niveau de la mer. Nos conversations diverses ont permis de questionner l'emplacement et l'intérêt des blockhaus.

Lors de l'équinoxe d'automne 2013, une action performée a eu lieu autour d'un bunker/blockhaus précis, celui du milieu de la baie de Tréompan situé sur la commune de Ploudalmézeau. Il s'agit de **Ciao Bunker**, la cérémonie a consisté à recouvrir le bunker d'un manteau de pulls, en vue de son départ vers la mer. Ici encore la collaboration avec G. Auffret aura permis de mettre des mots sur les énigmes du positionnement du blockhaus. cf p. 24 et 25

Une dernière exposition est en cours de préparation pour assembler et composer les différents éléments autour du mur de l'Atlantique. Elle est prévue en 2017-18

bunker 2011 jeu de cartes postales distribuées lors de l'exposition



des dessins, des récits et un territoire

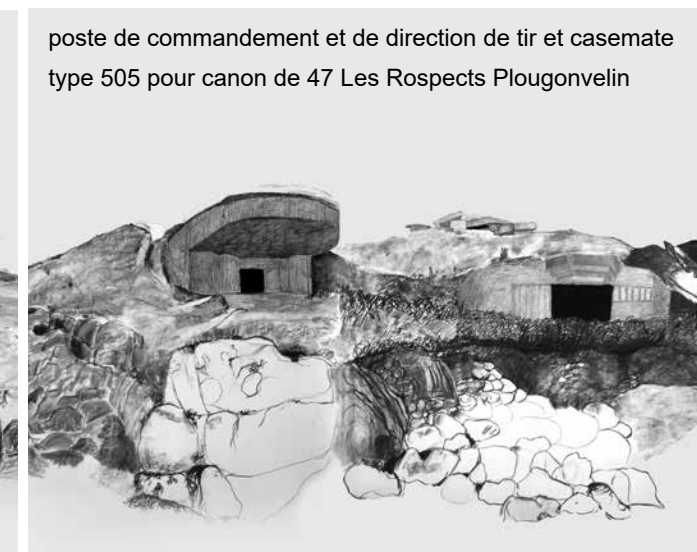
ciao ciao bunker /2011-17

les bunkers de l'Atlantique exposition 2011

ciao bunker action performée 2013

trait de côte jour dessins
trait de côte nuit dessins
bunkers 2011 cartes postales

Les bunkers de l'Atlantique est une exposition composée de 2 séries de dessins de 2,20 m de haut sur une longueur de 18 m pour **trait de côte jour** et de 10,50 m pour **trait de côte nuit**. Le centre de l'Arcadie possède une salle des pas perdus qui permet de déployer un très long paysage ici il s'agit du rivage vu de la mer, tantôt en jour, tantôt en nuit. La totalité des dessins était visible par la marche du spectateur le long de l'espace. Les bouches à feu des bunkers sont dessinés dans un noir de plomb, on s'aperçoit que partout où l'on déambule dans la pièce de l'Arcadie, partout on est observé depuis les fentes des canons. Les dessins ont été réalisés à l'atelier d'après des notes prises sur le rivage aussi ces lignes qui rassemblent des éléments de réel est-elle imaginaire. Elle relie des éléments dispersés géographiquement. Un cartel imprimé donnait l'emplacement réel des bunkers. Quelques fois des hommages à des artistes se sont insinués dans les dessins (on peut reconnaître par ex. une citation de *situation idéale: terre-artiste-ciel* 1969 de Gina Pane).



Pour construire **Ciao Bunker**, j'ai questionné un géologue marin sur la raison pour laquelle le blockhaus/ bunker de Tréompan en Ploudalmézeau semblait s'en aller vers la mer. La bouche à canon du blockhaus ne se tourne plus du tout vers l'horizon. Gérard Auffret m'a alors parlé du sable qui s'en va selon les marées, il m'a montré des graphiques sur l'évolution de ce phénomène sur une année, puis d'autres chiffres sur la répétition de ce phénomène sur plusieurs années et en plusieurs lieux, il a aussi pointé l'évolution du niveau de la mer sur des siècles ou des millénaires abordant ainsi des épaisseurs de temps sidérantes. L'absence de fondations du monolithe et les mouvements de la dune ont donc modifié la position du bâtiment. La réalisation d'un flip-book en 2011, m'avait permis d'étudier par un collage de dessins et photos l'hypothèse du départ du bunker vers la mer. J'avais observé que la rivière qui se jette dans la baie de Tréompan passait de temps en temps à l'arrière du blockhaus donnant ainsi l'illusion à marée haute que le bâtiment était entouré de mer. C'est de là qu'est née l'idée de la réalisation du manteau de pulls. Cela a donné la cérémonie **Ciao Bunker** lors de l'équinoxe d'automne de 2013. Un enregistrement-son réalisé sur une interview de Gérard Auffret accompagne cette réflexion. L'idée de la cérémonie de recouvrement par des pulls naît de cet échange.



Une **interview de G. Auffret**, géologue marin, a été effectuée en mars 2013 avec l'aide de K. Banaschek, technicienne-son. Le résultat consiste en 3 x 20 mn qui abordent l'évolution du paysage en fonction des âges géologiques, et une explication scientifique de l'illusion sur laquelle a été construite l'action artistique **Ciao Bunker**. Cet enregistrement était disponible sur Oufipo (radio Web) et était disponible sur différents supports lors de l'action **Ciao Bunker**.



Le flip-book **Ciao Bunker** a été réalisé en 2011 peu après l'exposition **les bunkers de l'Atlantique**. L'idée était de mettre en image le mouvement du bunker de Tréompan dont j'observais la mauvaise direction de la bouche à canon.

Le manteau de la cérémonie est composé d'environ 200 pulls usagés. Il a été réalisé après une série de dessins et d'observations in situ (notamment sur l'évolution de la dune selon les saisons et les marées). Il y a eu ensuite la confection du patron en papier, la collecte de pulls (dons divers, échange avec des associations de récupération...), la couture des pulls, les essais d'assemblage, les essais surplace avant l'assemblage final. Il a ensuite été plié en rouleau afin d'être porté collectivement le long de la baie, sur le sable avant d'être déplié sur le blockhaus.

des dessins, des récits et un territoire

ciao ciao bunker /2011-17

les bunkers de l'Atlantique exposition 2011
ciao bunker action performée 2012

Le blockhaus du milieu de la plage de Tréompan en Ploudalmézeau, Finistère a été couvert d'un manteau de pulls **le 21 septembre 2013** à l'échelle de haute mer lors d'une cérémonie qui a réuni une soixantaine de personnes.



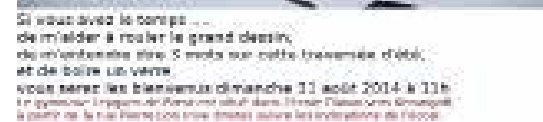
des dessins, des récits et un territoire
quad ou la marcheuse /2014

la marcheuse action performée 30 août 2014



Dessin **Quad ou la marcheuse** 8 x 8 m au sol dans le gymnase de Kérangoff à Brest juste avant l'action performée, le 30 août 2014.

Une action performede a terminé le chantier de réalisation du dessin, les textes lus lors de l'étalement d'une robe de plastique noir disaient le journal de la réalisation du dessin.



Le dessin **Quad ou la marcheuse** a été réalisé au mois d'août 2014. Les figures ont été dessinées à partir de photocopies agrandies, elles-mêmes réalisées sur la base de photographies. La jeune fille qui a été le modèle pour les photographies est venue poser pendant 4 séances pour mettre en place les différentes positions de la marcheuse. Les 11 figures ont été installées, les vêtements dessinés à la mine de plomb, le reste au fusain, le ti-shirt garde le blanc du papier, le sol a été dessiné à la fin, à la pierre noire, il comporte des marques urbaines et quelques ombres qui évoquent un univers portuaire.

la marcheuse action performée 30 août 2014



des dessins, des récits et un territoire
des nouvelles (du monde) depuis Ouessant /2015-17

Philippe Michèle Lucas
Etats de mer téléphonés
jusqu'à 30 avril 2017



Ouessant est un lieu d'observation, une sentinelle avancée dans la mer, un lieu d'expériences spécifiques dans le rapport terre-mer. Je souhaitais explorer les circulations d'ondes mécaniques (vagues), électromagnétiques, hertziennes et sonores ...

C'est pour enquêter et créer à partir de ces différents éléments, que la résidence au sémaphore du Créach m'a été accordée en janvier 2015. J'ai cherché dans ce temps d'hiver sur l'île l'existence des différents moyens de communication en portant une attention toute particulière à la transmission par la voix. Trois pièces ont été produites, **états de mer téléphonés**, installation de dessins et d'enregistrements sonores, **états de mer téléphonés**, le film, et **journal écho-écoute** série de 14 photographies. Ces différentes pièces interrogent la perception que les îliens ont de la mer et de la nécessité de connaître les états de mer quand on est îlien. Les dessins accompagnés de paroles évoquent ce rapport. J'étais à Ouessant au moment des attentats contre Charlie Hebdo et contre la supérette cacher à Paris. Les photographies du **journal écho-écoute** disent ce rapport au continent et les vibrations ressenties dans un lieu où les éléments naturels demandent une attention permanente.



des dessins, des récits et un territoire des nouvelles (du monde) depuis Ouessant /2015-17

états de mer téléphonés installation dessins et bande-son
états de mer téléphonés film vidéo 22mn
journal écho/écoute 16 photographies commentées
exposition musée des Beaux-Arts de Brest février à avril 2017

états de mer téléphonés, installation dessins et bande-son, a été réalisée en 2015 pendant la résidence d'artiste à Ouessant.

Chaque jour pendant 16 jours, j'ai dessiné ce que qui était visible depuis le sémaphore du Créach. En parallèle, je téléphone à un interlocuteur qui est sur l'île ou en mer, je lui demande de décrire l'état de la mer.

Ce sont les dessins et un montage de ces enregistrements téléphoniques qui font l'objet de *états de mer téléphonés*. L'installation comporte 16 dessins chacun de format 78x53 cm accompagné de capsules sonores de différente durée (entre 4 et 5mn). Les dessins sont normalement installés par ordre chronologiques de façon juxtaposée sur l'horizontale (la page précédente ne les présente pas ainsi). Un film vidéo de même titre réunit dessins, enregistrements sonores et vision rapprochée de la mer. Il dure 22 mn.

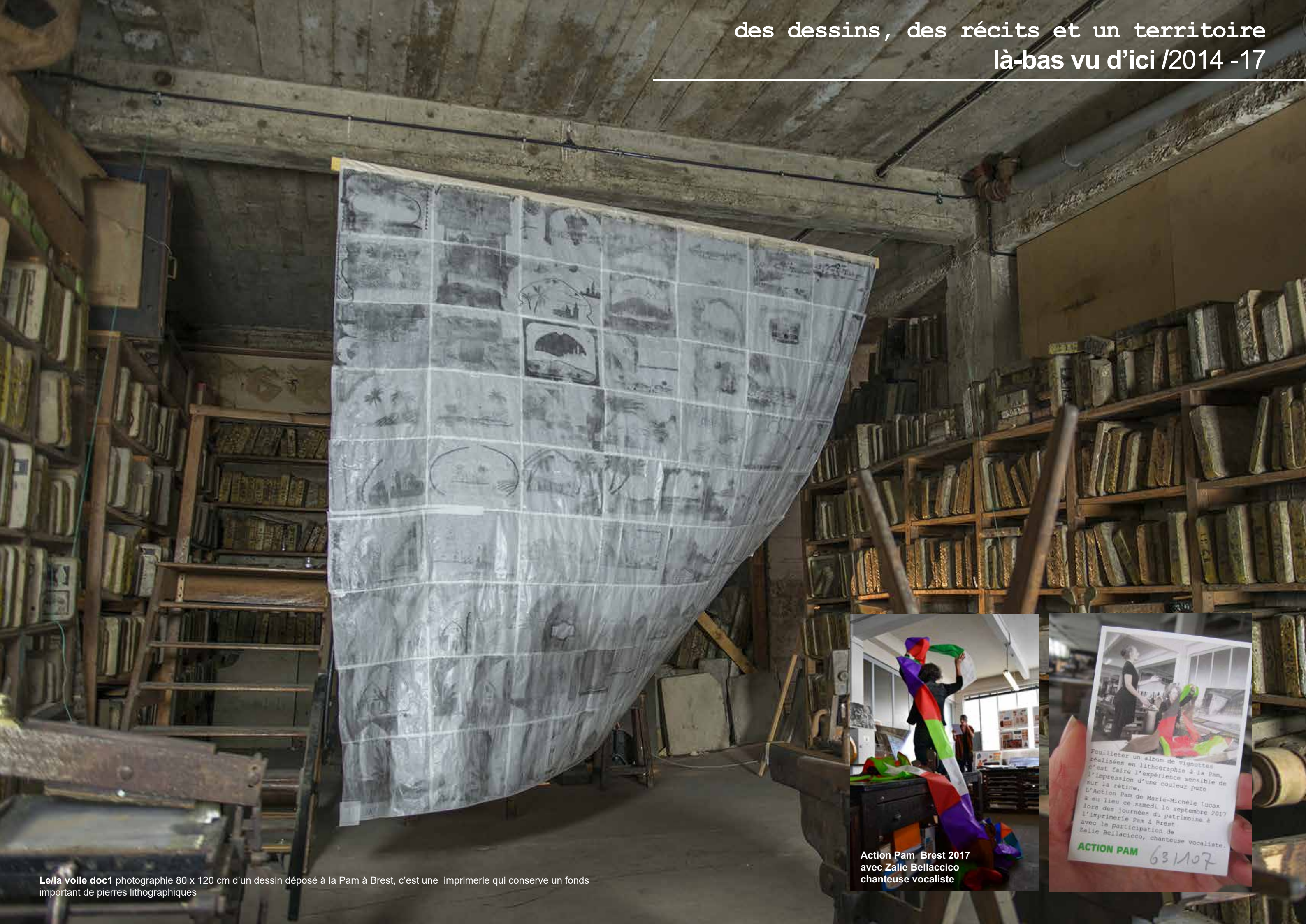
journal écho/écoute 2015-16

Chaque jour j'ai réalisé une photographie de ma présence à Ouessant, elles disent l'exploration des lieux, la vie insulaire en hiver, les légendes qui se racontent sur l'île et l'écho des événements qui se passent sur le continent. C'était en janvier 2015 et le terrorisme frappait Paris.

Le journal écho/écoute est composé de 14 photos et textes présentés en tirage de format 30 x 45 cm



des dessins, des récits et un territoire
là-bas vu d'ici /2014 -17



Le/la voile doc1 photographie 80 x 120 cm d'un dessin déposé à la Pam à Brest, c'est une imprimerie qui conserve un fonds important de pierres lithographiques



Action Pam Brest 2017
avec Zalie Bellaccico
chanteuse vocaliste



Feuilleter un album de vignettes
réalisées en lithographie à la Pam,
c'est faire l'expérience sensible de
l'impression d'une couleur pure
sur la rétine.
L'Action Pam de Marie-Michèle Lucas
a eu lieu ce samedi 16 septembre 2017
lors des journées du patrimoine à
l'imprimerie Pam à Brest
avec la participation de
Zalie Bellaccico, chanteuse vocaliste.
ACTION PAM 631107

En 2010, a été découvert le fonds Pam dans une imprimerie brestoise. (J'ai activement travaillé à sa mise à jour). Il s'agit d'un ensemble de 2500 pierres lithographiques matrices historiques d'étiquettes de vin sur la Bretagne entre 1930 et 1960. Le vin arrivé par la mer depuis les colonies africaines (essentiellement Afrique française du Nord) est mis en bouteille dans la région brestoise et chaque débiteur aura eu souci d'avoir sa propre étiquette. Ce fonds est devenu l'objet d'une recherche artistique et historique qui réunit historiens, historiens d'art et artistes-enseignants (UBO, université de Bretagne Occidentale et éesab -école supérieure d'arts de Bretagne). Je fais partie de ce groupe de recherche de façon très engagée. C'est dans ce cadre qu'a été réalisée l'ensemble **le/la voile**.

En étudiant les gestes des dessinateurs de ces étiquettes, j'ai mis à jour le système de modules montés, découpés, recopiés et ré-assemblés. C'est ce système de découpage/montage que j'utilise pour interroger la vision de l'ailleurs contenu dans ces vieilles étiquettes. D'autres pièces ont suivi comme **sidi ferruch** et bientôt à l'arrivée de **kerdual**, série d'estampes. Ces pièces sont présentées partiellement lors de journées d'étude, lors d'invitation à conférence ou encore lors d'expositions pour les journées du patrimoine. Quelques publications devraient sortir prochainement. Une exposition plus ample devrait voir le jour en 2017.

CONFÉRENCE

PAMPO LITHO / VOYAGER AVEC L'ICONOGRAPHIE POPULAIRE D'ÉTIQUETTES DE RHUM ET DE VIN
PAR MARIE-NICOLE LUCAS ET FLORENT MAME

JEUDI 11 FÉVRIER À 18H30
Tarifs : 4 € / réduit 2 €

Présentation du projet de recherche pluridisciplinaire liant une approche artistique et scientifique, mené par les artistes et enseignants de l'école européenne supérieure d'art de Brest et les enseignants-chercheurs de l'université de Bretagne Occidentale.

Le point de départ de cette rencontre est la découverte d'un fonds d'images lithographiques conservé à la PAM à Brest (Papeteries armoricaines) concernant principalement des étiquettes de produits alimentaires, notamment du rhum des Caraïbes et du vin du Maghreb.

Ces provenances ont entraîné la création d'une iconographie spécifique diffusée sur l'ensemble de la Bretagne dès la fondation de la PAM en 1928. Elle constitue l'axe essentiel de recherches du projet intitulé "Pam'o Litho", en tant que base de réflexion pour les artistes et sources documentaires pour les historiens.

Marie-Nicole Lucas est artiste et enseignante en images multiples à l'école européenne supérieure d'art de Bretagne, à Brest. Florent Mame est professeur en histoire de l'art contemporaine à l'université de Bretagne Occidentale, à Lorient.



LE QUARTIER
D'ART ET D'ARTISTES

14, rue de la République 29200 BREST
Tél : 02 98 38 00 00
www.le-quartier-art.com



Parfums d'Algérie ensemble de 12 dessins sur papier format 24 x 32 cm, réalisés à la gouache il s'agit de copie de vignettes extraites des catalogues Pam. Elles sont accompagnées d'un texte qui relate l'entretien avec Ahmed Ben Abdallah algérien (au passé politique indépendantiste) qui réagit aux motifs et noms qui sont sur les vignettes. L'ensemble: dessins et textes sera publié prochainement dans les Carnets d'étape.



des dessins, des récits et un territoire là-bas vu d'ici/2014 -17

Là-bas vu d'ici est une exploration qui s'appuie sur le fonds d'images Pam du milieu du 20ème siècle, ce sont des images populaires, des étiquettes alimentaires, des vignettes de vin le plus souvent. Chercher dans ces images ce qui a prélué à leur conception, inventer le cheminement qui a conduit commanditaire et imprimeur à organiser une étiquette liée à un territoire (Sidi Ferruch à Plouigneau, le Caïd à Huelgoat par exemple). **Le/la voile** pose la relation fantasmée à l'Algérie quand on vit dans l'Ouest de la France entre 1930 et 1960.



Le/la voile est un ensemble de plusieurs pièces dont on voit ci-dessus une des 2 pièces principales, il s'agit d'une photographie au titre **le/la voile doc2** de format 80 x 120 cm, la deuxième photographie est présentée sur les pages précédentes.

Un grand dessin a été installé dans l'antre contenant les pierres mémoires de lithographie, il est composé des motifs de *là-bas* prélevés sur une sélection de vignettes découvertes à la Pam. Ce dessin réalisés par transfert est conservé dans une boîte nommée box le/la voile.

Un document imprimé Parfums d'Algérie complète cet ensemble.



Sidi Ferruch série de 4 estampes de format 30 x 45 cm chacune, la série est accompagnée d'un texte qui explique les liens tissés entre le commanditaire et le commercial, imprimeur, dessinateur et reporteur. Sidi Ferruch est le nom retrouvé sur une vignette de vin d'un débiteur de Plouigneau. La série d'estampes explore les hypothèses de la construction de la vignette.

Une dynamique avec une rupture avec la construction par chantiers a préléué à l'exposition **Travaux de soubassements**.

Il y a dans l'atelier différents dessins à peu près de même format (souvent 150 x 200 cm). Ils ont été réalisés dans le cadre de différentes histoires depuis 2000.

J'ai souhaité une exposition-laboratoire où se pose la question de l'intérêt d'extraire des dessins de leur gangue de récit pour les faire se parler entre eux et éventuellement faire émerger d'autres récits. Il s'agissait sur la base du stock déjà existant, de voir s'il y avait intérêt à mettre ensemble dans un même lieu d'exposition des éléments séparés. L'exposition **Travaux de soubassements** a eu lieu dans une galerie magnifique aux cimaises neutres, avec un éclairage zénithal. Les grands dessins ont fondé l'essentiel de la présentation même si quelques photos et une vidéo sont venues en augmenter la réception pour éventuellement en faire récit.

Ainsi le dessin *manteau Hugo Ball* et à la vidéo (muette) *cité interdite* où une femme court autour d'un mur pendant 50 mn et la photographie *chapeau qui aveugle* m'ont paru insuffler une sensation d'absurdité (voir page 44). Sans doute cette piste du récit qui émerge par des combinaisons d'éléments m'est-elle apparue comme une exploration intéressante pour le futur.

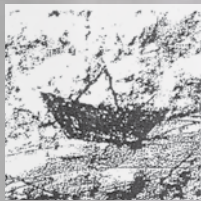
Ces dessins un à un ou par petits groupes gardent cohérence et présence plastique. Il existe à ce jour environ 80 dessins de grand format 150 x 200 cm, ils ne sont pas tous reliés à des chantiers, ils s'inventent à l'atelier le plus souvent dans l'été.



des dessins, des récits et un territoire travaux de soubassements /2015

vues d'ensemble de l'exposition dans la galerie Art-Ria à Audierne en décembre 2015





Marie-Michèle Lucas
vit à Brest avec vents et marées
N° Siret : 447 919 382
N° Maison des Artistes : L 378816
21 rue du Dourjacq 29 200 Brest France
Tél. +33 6 20 10 92 49
courriel : marie-m.lucas@orange.fr
site : www.marie-michele-lucas.fr

Formation 1978-83

école d'art Brest et université art plastique Paris Sorbonne

Actions artistiques/performances en extérieur 1983-90

Il s'agit surtout d'explorations de lieux industriels par le mouvement (création de la troupe d'intervenants danseurs, les apprentis arpenteurs)

Début des expositions en centres d'art, musée et galeries 1989

La production de photographies et de vidéos basées sur des actions performées en espace extérieur prend forme. Aux photographies s'agrègent peu à peu des sculptures construites sur des fragments de volume assemblés et des textes.

Dedans-Dehors (exploration d'une ancienne brasserie) Musée des beaux-Arts de Brest 1989

L'été éphémère (circulation en pays de l'Est) Galerie Loc Mazé, Plabennec 1990

Hermaï (voies express routières bretonnes) Exposition personnelle, Brest, 1991

Des chants et des paroles qui courent dans le vent (l'Argoat en hiver) ODDC La Roche-Derrien (Côtes d'Armor) 1992

Fuit Hic (port de commerce) dans l'exposition *La mer, le vent*, Passerelle Brest 1992/ Rungis 2002

Capteurs cosmographiques (investigation sur le méridien sur lequel se situe un exemplaire du livre *De revolutionibus orbium coelestium* de Copernic) dans *Nomades nés des étoiles* Bibliothèque de la Marine, Brest 1993

Rébus Lapérouse (un écho au voyage de Lapérouse par la rue Lapérouse) Ecole d'art Brest 1994

Robinsonnerie au Val (invention de robinsonnades) dans *sculpture-sculptures* Merdrignac (Morbihan) 1994

Le palimpseste oublié (les alentours d'une vieille cité portuaire) Galerie Collage Concarneau 1995

La vigie, l'ange, l'ermite et le belvédère (cabanes et habitats précaires) Galerie Artem Quimper 1996

Première campagne d'affiches sur panneaux publicitaires 4 x 3 m dans les rues 1996

Le dit d'L. (recherche du zéro des cartes) Campagne d'affiches 4X3 dans les rues de Brest 1996

Les lettres d'L. (suite de la quête sur le zéro des cartes) Centre culturel Landerneau 1998

Ekphrasis, notes d'un peintre amateur en bord de mer (peindre la mer qui est décrite dans les livres) dans *Chemin d'art* Saint-Flour (Puy-de-Dôme) 1998/ Brest en 2001

Nous défendons l'art Brest Campagne d'affiches entre 1998 et 2002.

des dessins, des récits et un territoire curriculum vitae

Suite à une résidence à Pont Aven en 1999, le dessin prend place, il est tout de suite grand. Il devient la base de la production, les notions de chantier et de récits se mettent en place.

Horizonnes (hommage aux femmes artistes) *Exposition* Centre d'art Passerelle Brest 2000
Le soleil noir de Duval Le Roy (investigation sur l'Académie de Marine) *Exposition* Musée de la Marine Brest puis Paris, 2002

Chaos ou la chute Saint-Mélar, premier grand dessin 6 x 6 m *Exposition* Confort-Meilars 2004

Mes petites baigneuses (baigneuses populaires et baigneuses de la peinture) *Exposition* Musée des Beaux-arts de Brest 2004

Bons baisers de... *Campagne d'affiches* Brest 2004

Camminando (les marches de revendications) *Exposition* Lesneven déc.05-janv. 06

Les chants de course (femmes en 1960) *Exposition* Bégard (Côtes d'Armor) Oct.-nov. 07

Action polaire n°1 *Action performée* Relecq-Kerhuon 2009

Recto verso (la transmission) *Exposition* IUFEM Brest 2011.

Sortie du livre *Nous avons mis les motifs en jachère*

Les bunkers de l'Atlantique *Exposition* Centre culturel Arcadie Ploudalmézeau 2011

Ciao Bunker *action artistique* (recouvrement d'un bunker d'un manteau de pulls) plage de Tréompan Ploudalmézeau 2013/ **Extraits in Artistes@Home Quimper octobre 2017**

Sobrena, *Exposition* le cahier bleu Lesneven 2012

In absentia (maris) *Exposition* dans la manifestation Autour de la Baie Morlaix 2012

Sous-marin à 49°42N/5°10W *Exposition* dans *Art à la Pointe* Audierne 2012

Mer Interrogée UBO Brest novembre 2017

Made in ... les dessous *Action artistique* festival à domicile Guissény 2013

Quad ou la marcheuse dessin 8 x 8 m *Action performée* Brest août 2014

Etats de mer téléphonés *Présentation du film états de mer téléphonés* lors du festival *longueur d'ondes* Brest avril 2015 *Exposition* Musée des phares et balises Ouessant mai 2015

Exposition au Musée des Beaux-Arts de Brest 3 février-30 avril 2017

Là-bas vu d'ici autour du fonds Pam *Exposition* imprimerie Pam Brest 2015-*Conférence* centre d'art Quartier Quimper 2016/**Action Pam Brest 16 septembre 2017**

Travaux de soubassements *Exposition* (dessins) galerie Art-Ria Audierne 2016

Sous le manteau *Exposition* collège N. Mandela Plabennec nov.2017 à janv.18

Enregistrements sonores:

Balade Ségalen 4mn4-2009

Philippe Urvois : Bugaled Breiz, la montée progressive du soupçon <http://www.oufipo.org/-Les-conciliabules-.html> 3 x 20 mn-2012

Jean-Michel Poupon et Bruno Cochard : deux ex-Sobrena 3 x 20 mn <http://www.oufipo.org/-Les-conciliabules-.html> -2012

Les sous-marin de l'Arctique 12 mn-2012

La montée progressive du soupçon 11 mn-2012

Gérard Auffret interview 3 x 20 mn-2013

Etats de mer téléphonés 5 capsules sonores 4 à 5 mn chacune 2017

Filmographie:

Pacotilles 10mn-1985

A pas de louves (avec J.-A.Kerdrion) 15mn-1990

Chants de rêve 12 mn-2007

Alla casradia (bonne route) 7mn27-2009

Cité interdite 70 mn-2014/16 (pas de bande-son)

Etats de mer téléphonés 22mn-2015

Ciao Bunker 7mn-2017



des dessins, des récits et un territoire

« Hic et nunc », échos pour le temps présent...

par Yveline Pallier, historienne d'art mars 2010

Beaucoup de Brestois connaissent les grands dessins de Marie-Michèle Lucas, qui ont fait l'objet de campagnes d'affichage dans les rues de la ville (**Les lettres d'L**, 1996 ; **Nous défendons l'art**, 1998 et 2002 ; **Bons baisers de...**, 2004). Des campagnes symboliques de la démarche d'une artiste qui se veut avant tout passeur, diffuseur d'art hors les mondes clos des centres réservés. Symboliques aussi du parcours de celle qui revendique Brest comme lieu d'ancrage, port d'attache et de partances....

Brest versus Brest : un parcours artistique à l'aune d'une ville

Dans les années 80 *les Apprentis Arpenteurs*, le groupe chorégraphique qu'elle a créé, ont révélé par des actions in situ la singularité des lieux qui abritent ses rêves - plages, ports, friches industrielles... : **Hiver de steppes lapones printemps bruyant**, **Descente en forme**, **Parasols pour camionneurs** évoquent alors des territoires hors du temps, matinés d'ailleurs. La dernière performance de la compagnie: **A pas de louves** (1990) a lieu à Passerelle, le centre d'art récemment ouvert dans une ancienne mûrissierie de bananes. M.M. Lucas y exposera à plusieurs reprises par la suite.

A Brest, au bout du monde, des rampes abruptes descendent de la gare vers le parc à balises et les quais de déchargement des cargos : ses arpentages devenus solitaires donnent **Fuit Hic** («il fut là» 1992) inventaire photographique de tôle et de lumière, de peinture et de rouille, sur lesquelles l'ombre des mains tendues semble caresser la promesse d'autres mondes... De Brest où la rue de Siam, autre promesse d'ailleurs, évoque la mémoire des explorations lointaines, elle esquisse à petites touches, avec **Rébus Lapérouse** (1994), le trajet de la célèbre expédition jusque Vanikoro dans les îles Salomon, où s'est perdue sa trace. En contrebas de la rue de Siam, il y a sur les rives de Penfeld un marégraphe oublié : **Les Lettres d'L**.qui s'affichent en 1996 sur les murs de la ville glosent sur le zéro des cartes, que l'on vient de redéfinir, et **Brest au niveau zéro** (maquette en bois assemblés, 1997) raconte les vestiges à venir d'une ville qui s'engloutirait sous les flots, réminiscence d'Ys qu'accompagnent dans la dérive les ports d'Anvers et de Marseille. L'imaginaire de l'artiste s'ancre dans une ville palimpseste reconstruite sur les ruines de la guerre. Elle associe les techniques – photographies, dessins, estampes, bas-reliefs, installations - pour inventer ses chantiers de fouilles, traversés d'écrits oubliés et d'histoires qui parlent d'utopies. Sa géographie maritime nourrie des paysages d'Iroise, des tâtonnements des découvreurs, recompose d'anciens traités, des portulans enluminés, des alphabets perdus : hommage à Copernic dans les **Capteurs cosmographiques** (1993), sur les traces de Vauban dans **Le palimpseste oublié** (1995), **La vigie, l'ange, l'ermite et le belvédère** (1996), cartographie de récits dans **Variables d'îles** (2003).

L'œuvre de Marie-Michèle Lucas révèle sa cohérence au fil des ans quand s'additionnent les pièces. Une œuvre baignée des résurgences de mémoires collectives enfouies, une œuvre qui invite aussi à entendre la cacophonie d'un monde où l'on sent poindre l'urgence des témoignages et des engagements, « hic et nunc » : les allégories guerrières de **Nous défendons l'art** (campagnes d'affichage 4x3 m, 1998, 2002), aventure publicitaire de soutien à des œuvres contemporaines, résumé comme autant de métaphores l'affrontement au réel que demande la représentation.

Urgence de témoigner des bonheurs éphémères et des destructions aveugles : en 2004, alors que les photographies de **Mes petites baigneuses** (installations dans le sable, dessins au fusain sur lés de papier) s'insèrent en joyeux échos impertinents entre les toiles du musée des Beaux-arts de Brest, **Bons baisers de...**(campagne d'affichage 4x3) pétrifie les usagers des plages de Brest, Belfast ou Beyrouth dans des horizons d'ombres et de cieux menaçants. Les guerres de Bosnie inspirent les fresques de **Camminando** (12 x 3 m, 2005), éternelles cohortes des exodes et des errances entre les lueurs d'incendies et le tumulte des révoltes.

Le fusain, la mine de plomb, la craie, appliqués à grands traits « rudes comme une pioche» deviennent les techniques privilégiées pour imposer en ombres et lumières la présence envahissante des corps, qui avancent, tombent, courent comme autant de défis aux violences qui les menacent. Les immenses dessins de **Chaos ou la chute** (6 x 6 m, 2004) et **Les chants de course** (8 x 8 m, 2007) qui magnifient dans des chapelles les corps déliés des femmes révèlent les motifs profonds qui habitent l'artiste. On est happés dans des rondes de chutes sans fin et de course effrénée, fascinés par la performance de l'artiste autant que par celle de l'athlète, troublés devant la fragilité des supports de ces destins imagés de femmes...

Ses réalisations récentes interrogent les usages du monde. **Le sous-marin** de poche dessiné en longueur réelle dans une poétique serre en friche (dessin au fusain, 13 m x 3,5 m, 2009) lui est prétexte à une relecture parodique et cacophonique des discours conquérants sur l'avenir du Pôle Nord (**Action polaire n°1**, en collaboration avec la troupe de théâtre Les Filles de la pluie – A découvrir sur son blog.) Un échange entre l'école des Beaux-arts de Brest où elle enseigne et le conservatoire des Arts et multimédia du Mali l'amène à découvrir les cultures maliennes : c'est à ses étudiants qu'elle dédicace **Alla Casradia** (« Bonne route », vidéo 7 mn réalisée pour son site, 2009), inventaire filmé et scandé d'un trajet singulier, tel un rite initiatique, dans l'urbanité de Bamako.

Il faut visiter son site, invitation ludique et légère à naviguer dans les méandres d'un univers complexe peuplé de scories et de références, découvrir les Vanitas et les tampons qui l'animent, parcourir ses fragments de notes... De son atelier des hauts de Recouvrance, Marie-Michèle Lucas poursuit l'arborescence d'une œuvre éclectique, qui tisse avec la trame de la vie telle qu'elle va ses échos pour le temps présent et les futurs à inventer.





DOSSIER ARTISTIQUE marie-michèle.lucas@orange.fr



Extrait de **Récit absurde** comprenant un dessin: **manteau Hugo Ball**, 150 x 220 cm (2014), une photo **chapeau qui aveugle** de format 20 x 30 (2009) et une vidéo **cité interdite** non visible sur cette image, **exposé dans Travaux de soubassements** à Audierne en décembre 2015.